



Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 16

Appel du président sénégalais Macky Sall à la Conférence 2019 *Our Ocean* (Oslo, Norvège) : « **Travaillons pour des océans sains et propres** »

Le président Macky Sall a participé en octobre dernier à la Conférence *Our Ocean*. L'édition de cette année s'est tenu ans la capitale norvégienne, Oslo. Une occasion pour le chef de l'Etat sénégalais de lancer un appel pour la sauvegarde des océans.



Le Président Sall pendant la Conférence *Our Ocean* à Oslo, Norvège (Photo INFOS15.com)

Dans son discours, le président Sall a demandé à l'assemblée de ne pas se résigner. « Nous ne pouvons pas nous résigner quand notre propre avenir et celui des générations futures sont en cause. Gouvernements, secteur privé, institutions internationales, société civile et organismes de recherche, nous avons l'obligation d'agir ensemble pour inverser la tendance et sauver nos océans. Le Sénégal est ouvert à tout partenariat et échange d'expérience en matière de protection et de gestion durable des océans. Ensemble, travaillons pour des océans sains et propres », a appelé le président Macky Sall.

Source: Cheikh Ndoeye, INFOS15.COM

Texte du discours du Président Macky Sall devant la Conférence *Our Ocean* à Oslo, Norvège, le 23 octobre 2019

« À travers les âges, l'océan a toujours été une source de vie, d'activités économiques variées et un élément d'équilibre de la nature. Et par sa beauté authentique, le grand bleu a toujours nourri des rêves, peuplé l'imaginaire populaire et inspiré des artistes, hommes et femmes de culture à travers le monde.

Mais pour combien de temps encore l'océan continuera de remplir toutes ces fonctions, face au réchauffement climatique, face aux agressions industrielles multiples, face à la pollution et à la surexploitation des ressources ?

Que deviendront nos océans dans le futur, face aux périls qui les menacent, au point de les réduire en une sorte de dépôt d'ordures ? La question se pose en effet.

Selon une étude du Forum économique mondial et de la fondation Ellen McArthur, les océans renfermaient en 2016 environ 150 millions de tonnes de plastiques. L'étude conclut que si rien n'est fait pour inverser la tendance, il y aura en 2050 plus de plastiques dans les océans que de poissons.

L'urgence qui frappe les océans a atteint un point critique pour notre planète. Partout, l'érosion côtière gagne du terrain à un rythme plus rapide que prévu. Des ressources se raréfient. D'autres sont en voie d'extinction. Des îles entières sont menacées de disparition avec la fonte des glaciers et à la montée du niveau des eaux. L'avenir des océans nous met également en face de graves défis économiques et sociaux. C'est le cas du Sénégal où plus de 600 000 personnes vivent directement d'activités liées à la pêche ; et où ce secteur contribue à hauteur de 3,2% de notre produit intérieur brut.

Ailleurs en Afrique, les problèmes liés à la gestion durable de la pêche sont quasi identiques. Ils portent notamment sur la surexploitation des ressources halieutiques, la piraterie et la pêche illicite, non déclarée et non règlementée ; autant de facteurs qui exposent les pays concernés à des pertes de revenus et à l'insécurité alimentaire.

Face à ces défis, il nous faut aller au-delà du simple constat et des déclarations de principe. Nous ne pouvons pas nous résigner quand notre propre avenir et celui des générations futures est en cause. Gouvernements, secteur privé, institutions internationales, société civile et organismes de recherche, nous avons l'obligation d'agir ensemble pour inverser la tendance et sauver nos océans.

Dans cet esprit, le Sénégal, pays côtier sur plus de 700 km, continue de mettre en œuvre des politiques publiques de protection du milieu marin. Ces mesures comprennent notamment :

- l'interdiction des sachets plastiques ;
- la création de 11 aires marines protégées ;
- et
- l'adoption, depuis 2015, d'un nouveau Code de pêche qui renforce le contrôle des navires et pirogues de pêche et alourdit les sanctions contre la pêche illicite, non déclarée et non règlementée.

Sur tous ces aspects, en particulier la lutte contre les déchets plastiques, nous voulons aller plus loin dans la mise en œuvre de nos politiques de protection de l'environnement marin. C'est pourquoi le Sénégal est ouvert à tout partenariat et échange d'expérience en matière de protection et de gestion durable des océans. Ensemble, travaillons pour des océans sains et propres. Ensemble, protégeons nos océans dans notre propre intérêt et dans l'intérêt des générations futures. » »

Source : Présidence de la République du Sénégal



Nouvel engagement des géants mondiaux des produits de la mer pour lutter contre les «engins fantômes» en plastique dans les océans

Plusieurs des plus grands géants mondiaux des produits de la mer ont rejoint un mouvement visant à lutter contre les «engins fantômes» en plastique errant dans les océans.

L'initiative SeaBOS (Seafood Business for Ocean Stewardship) fait désormais partie de la Global Ghost Gear Initiative (GGGI), dont l'objectif est de mettre fin au problème des engins de pêche abandonnés, perdus et mis au rebut qui nuisent à la faune et à l'environnement.

Les filets découpés par les pêcheurs peuvent piéger ou étrangler les animaux - ils se décomposent également en microplastiques nocifs qui peuvent être transmis à l'homme par la chaîne alimentaire s'ils sont ingérés par les poissons.

SeaBOS représente 10 des plus grandes entreprises de produits de la mer au monde, dont Maruha Nichiro, Nissui, Union thaïlandaise, Mowi ASA, Dongwon, Skretting, Cargill, Cermaq, Kyokuyo et Charoen Pokphand Foods.

Martin Exel, directeur général de SeaBOS, a déclaré: "SeaBOS est heureux de s'associer à GGGI pour aider à éliminer, réduire, redéfinir les engins de pêche et promouvoir de nouvelles pratiques visant à obtenir des résultats positifs et durables pour la santé des océans."

Source : Samudra Alerts

Un indice est maintenant disponible relativement à la performance de plusieurs pays dans la lutte contre les changements climatiques

L'indice de performance sur le changement climatique 2020, préparé par un groupe de groupes de réflexion comprenant le NewClimate Institute, le Climate Action Network et Germanwatch, examine l'action climatique nationale à travers les catégories d'émissions, les énergies renouvelables, la consommation d'énergie et les politiques.

Dans les quatre catégories, l'Australie a été classée au sixième rang des 57 pays les moins

performants.

En ce qui concerne l'évaluation de la politique climatique nationale et internationale, l'Australie est désignée comme la moins performante, le rapport indiquant que le gouvernement Morrison réélu "a continué à détériorer les performances aux niveaux national et international".

L'Australie a obtenu la note la plus basse possible de 0,0, par rapport au pays le plus performant, le Portugal, qui était le mieux classé pour sa politique climatique avec 97,8%. Le rapport a félicité le Portugal pour son objectif ambitieux d'émissions nettes nulles d'ici 2050 et d'une réduction de 55% des émissions d'ici 2030.

Pour consulter l'Indice de performance sur le changement climatique 2020 (en anglais seulement), voir https://newclimate.org/wp-content/uploads/2019/12/CCPI-2020-Results_Web_Version.pdf

Source : Samudra Alerts

Références documentaires / Documents et vidéos

Lutter contre la pauvreté en lien avec les changements climatiques

Voir (mais en anglais seulement) : <http://www.fao.org/3/ca6968en/CA6968EN.pdf>

L'État de la sécurité alimentaire dans le monde

<http://www.fao.org/3/ca5162en/ca5162en.pdf>

Revue de presse

365 jours d'initiatives positives contre le plastique : c'est Lyne Morissette, membre de notre Comité de pilotage, qui fait part à Radio-Canada de son initiative de raconter comment, chaque jour, des gestes positifs sont posés pour lutter contre les déchets plastiques

À écouter sur :

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/penelope/segments/entrevue/145822/plastique-lyne-morissette-facebook>

En 2019, Dre Lyne Morissette s'est donné comme résolution de publier chaque jour sur sa page Facebook une initiative prise dans le monde contre le plastique. En direct de Rimouski, elle fait le bilan de son défi. Devant le succès rencontré, elle assure qu'elle va continuer.

Dans cette entrevue, Lyne Morissette explique qu'elle fait part de solutions venues autant de pays qui adoptent des projets de loi pour bannir le plastique que de villes, d'entreprises ou d'individus.

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : millettemadma@hotmail.com